

50 ans de la station de Bessans

Discours de Monsieur Jérémy TRACQ – Maire de Bessans

23 février 2022

Monsieur le Sous-Préfet,
Madame la Conseillère départementale,
Messieurs les Maires,
Mesdames et Messieurs les élus,
Mesdames et Messieurs, Chers amis,

C'est un plaisir de vous accueillir nombreux pour célébrer ensemble les 50 ans de la station de Bessans. Quelle aventure depuis les premiers pas des pionniers au début des années 70 !

Pas question ce soir de vous détailler tout ce qui a conduit à forger la station d'aujourd'hui. Je vous invite pour cela à consulter les très bonnes revues réalisées ces dernières années par l'association « Bessans, Jadis et Aujourd'hui », en lien avec Messieurs Portet et Gachet, entre autres.

Je souhaite évoquer cependant en quelques mots les principales étapes.

C'est ici... au cœur de la Haute-Maurienne Vanoise... à 1750m d'altitude... entre les cols de l'Iseran et du Mont-Cenis... à la frontière entre France et Italie... que la station de Bessans voit le jour au début des années 70.

A cette époque, l'activité de Bessans se concentre essentiellement autour de l'agriculture, peu rémunératrice, obligeant bien souvent les chefs de famille à émigrer en région parisienne une partie de l'année, pour y travailler en tant que cochers de fiacre, puis chauffeurs de taxi.

Le village porte également les cicatrices de deux événements tragiques :

- L'incendie d'une partie des habitations par l'armée allemande à la fin de la Seconde Guerre Mondiale, le 13 septembre 1944.
- L'importante crue de l'Arc de juin 1957.

La population chute à moins de 250 habitants, soit trois fois moins que dans les années 30.

Bien sûr, on skie déjà, mais pour un ski essentiellement utilitaire, loin des considérations sportives et loisirs.

Tout juste les Bessanais ont-ils pu découvrir les prémices du ski alpin, avec le « trapèze » installé en 1962 par l'Abbé Ponce, que les Jeux Olympiques de Grenoble en 1968 créent un engouement pour les sports d'hiver.

Le ski de fond prend son envol en France et en Europe.

Alors que dans les villages voisins, on a déjà lancé le développement de stations de ski alpin, à Bonneval-sur-Arc et Val Cenis par exemple, la plaine de Bessans est particulièrement propice aux activités nordiques.

Quelques énergies locales permettent de franchir le pas, avec le soutien de « Jeunesse et Sports ».

Je citerai deux personnes, restées dans les mémoires :

- Max Gautier, Maire de 1971 à 1977.
- et Jean Pobelle, Garde-moniteur du Parc national de la Vanoise.

Dans leur sillage, plusieurs habitants s'inscrivent dans la dynamique engagée.

Un ancien bâtiment des chantiers EDF, situé à quelques centaines de mètres en amont de Bessans, est racheté par la Commune. Il donne naissance au centre-école « La Bessannaise », fin janvier 1972.

Foyer nordique, club des sports, école de ski, moniteurs, magasins de sports, hébergements touristiques, office de tourisme, classes du Havre... le développement a lieu progressivement. Des habitants partis en région parisienne viennent se réinstaller au village et participent à son essor touristique.

Deux Bessanais y laissent malheureusement leur vie, dans un tragique accident de dameuse sur le domaine alpin, en janvier 1977 : Serge Chaboud et Jean-Baptiste Personnaz.

Avec l'éclosion du Marathon de Bessans en janvier 1980, le site nordique de Bessans devient reconnu aux niveaux national et international, pour la qualité de son enneigement et de ses infrastructures.

Au niveau sportif, Bessans voit également éclore des champions : Jean-Pierre Cimaz, puis Robert Bison, sont sacrés Champions de France de ski de fond en 1973 et 1974, bien avant l'émergence de plusieurs biathlètes soutenus par la station à partir des années 2000 : Pauline Macabies, Emilien Personnaz, Tom Lahaye-Goffart et Julie Pépin.

A la liste des athlètes locaux, j'ajoute également Hervé Flandin, biathlète de Haute-Maurienne Vanoise (Bramans plus précisément), médaillé de bronze en relais aux Jeux Olympiques de Lillehammer en 1994. Après sa brillante carrière, il a largement contribué à la fin des années 90 au développement du site international de biathlon de Haute-Maurienne Vanoise, le premier en France.

Dans les années 2000, la construction de l'Espace Sportif Le Carreley viendra compléter les infrastructures locales.

Au cours des dernières décennies, la station de Bessans s'est spécialisée dans l'accueil de grands événements nordiques, mais s'est également engagée dans une dynamique de diversification des pratiques, conforme aux attentes des visiteurs : raquettes, fatbike, chiens de traîneaux, ski joëring, cascade de glace, et bien sûr ski de randonnée (avec notamment l'obtention du label UNESCO « Terre d'Alpinisme », conjointement avec Bonneval-sur-Arc, en 2021).

Je tiens à remercier toutes les personnes qui ont contribué, chacune à leur niveau, à l'essor de la station de Bessans.

Après Max Gautier, six maires se sont succédé de 1977 à 2014 : Victor Personnaz, Georges Personnaz, René Filliol, Félix Personnaz, Victor Boniface et Daniel Personnaz.

A eux, à leurs équipes municipales respectives et à tous les acteurs de Bessans, un grand merci d'avoir forgé le Bessans d'aujourd'hui.

Nous restons bien sûr ambitieux pour le Bessans de demain, avec de beaux projets en cours pour insuffler une nouvelle dynamique, susciter l'envie d'entreprendre et permettre aux jeunes de vivre durablement au village : améliorations du domaine nordique, renforcement de l'aspect ludique du domaine alpin, remise à niveau et développement du site de biathlon de Haute-Maurienne Vanoise, construction de nouveaux lits touristiques...

Sans oublier bien sûr le tourisme estival, devenu une composante essentielle, autour d'activités aqualudiques, du VTT ou encore de la marche nordique.

Très bonne soirée à toutes et à tous.

Longue vie à Bessans et à la Haute-Maurienne Vanoise.